

MAURICE GENEVOIX : entre au Panthéon le 11/11/2020

La « plume de la Grande Guerre », porte-voix d'une « génération sacrifiée »

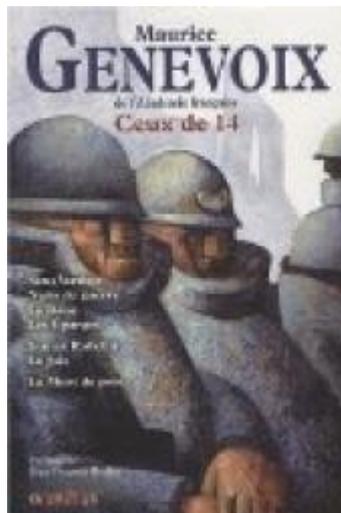
« Aux grands Hommes, la patrie reconnaissante »

Maurice Genevoix, né le 29 novembre 1890 à Decize (France) et mort le 8 septembre 1980 à Xàbia (Espagne), est un écrivain et poète français, membre de l'Académie française.

L'ensemble de son œuvre témoigne des relations d'accord entre les Hommes, entre l'Homme et la nature, mais aussi entre l'Homme et la mort. Alors qu'il est héritier du réalisme, son écriture est servie par une mémoire vive, le souci d'exactitude et le sens poétique. Normalien, il admire tout autant l'éloquence des artisans ou des paysans. D'une grande vitalité malgré ses blessures reçues au combat lors de la Première Guerre mondiale, et animé de la volonté de témoigner, il écrit jusqu'à ses derniers jours. Son œuvre, portée par le souci de perpétuer ce qu'il a tenu pour mémorable, produit d'une grande longévité littéraire, rassemble 56 ouvrages.

Il est surtout connu pour ses livres régionalistes inspirés par la Sologne et le Val de Loire, comme son roman Rabotiot (prix Goncourt 1925). Il a cependant dépassé le simple roman du terroir par son sobre talent poétique qui, associé à sa profonde connaissance de la nature, a donné des romans-poèmes admirés, comme La Dernière Harde (1938) ou La Forêt perdue (1967).

Son œuvre est également marquée par le traumatisme de la Grande Guerre (1914-1918), particulièrement dans Ceux de 14, recueil de récits de guerre rassemblés en 1949, considéré comme l'un des plus grands témoignages de ce conflit. Il s'est aussi penché plus largement et plus intimement sur sa vie en écrivant une autobiographie : Trente mille jours, publié en 1980.



C'est le désir de témoigner qui décide Maurice Genevoix à écrire. Son récit extrêmement détaillé, où chaque homme porte un nom et chaque fait est minutieusement décrit, a parfois

été interprété comme une thérapie par l'écriture. Il est de fait servi par une mémoire sensorielle dans laquelle il sait puiser sans dénaturer la vérité.

La censure s'est attardée sur les deux premiers récits qui, la guerre n'étant pas encore achevée, montraient trop la réalité des combats et, plus encore, relatait parfois des paniques. Les coupes furent de ce fait nombreuses (plus de neuf des 269 pages lors de la première édition). Ces écrits sont considérés comme l'une des plus grandes œuvres de guerre.

Sur décision du président de la République française, Emmanuel Macron, le corps de Maurice Genevoix doit entrer au Panthéon en novembre 2020

PANTHEON

Le Panthéon est un monument de style néo-classique situé dans le 5^e arrondissement de Paris. Au cœur du Quartier latin, sur la montagne Sainte-Genève, il est au centre de la place du Panthéon et entouré notamment de la mairie du 5^e arrondissement, du lycée Henri-IV, de l'église Saint-Étienne-du-Mont, de la bibliothèque Sainte-Genève et de la faculté de droit. La rue Soufflot lui dessine une perspective jusqu'au jardin du Luxembourg.

Le Panthéon est un bâtiment long de 110 m et large de 84 m. La façade principale est décorée d'un portique aux colonnes corinthiennes, surmonté d'un fronton triangulaire réalisé par David d'Angers. Ce fronton représente la Patrie (au centre) donnant la Liberté et protégeant à sa droite les Sciences – représentées par de nombreux grands savants (Xavier Bichat, Berthollet, Gaspard Monge, Laplace...), philosophes (Voltaire, Jean-Jacques Rousseau...), écrivains (Fénelon, Pierre Corneille...) et artistes (Jacques-Louis David...) – et à sa gauche l'Histoire – représentée par les grands personnages de l'État (Napoléon Bonaparte...) et étudiants de l'École polytechnique.

L'édifice, en forme de croix grecque, est couronné par un dôme haut de 83 mètres, coiffé d'un lanterneau. L'intérieur est décoré par des peintres académiques comme Puvis de Chavannes, Antoine-Jean Gros, Léon Bonnat ou Cabanel.



**HDA : LE FEU D'HENRI BARBUSSE étudié sur le site
HG.EMC.free.fr**

**Pont avec la BD de Tardi « Putain de guerre » et l'étude d'une
planche du dessinateur, toujours sur le même site.**

Y sont notamment inhumés Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Louis Braille, Sadi Carnot, Émile Zola, Jean Jaurès, Jean Moulin, Jean Monnet, Pierre et Marie Curie, André Malraux ou encore Alexandre Dumas, qui y fait son entrée en 2002. Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz de Gaulle, Jean Zay et Pierre Brossolette y font leur entrée le 27 mai 2015. Simone Veil, accompagnée de son époux Antoine Veil, y est inhumée depuis le 1^{er} juillet 2018.